

MCI n°57 -

L'hebdomadaire de

medias-catholique.info

Le Vatican veut protéger l'image du pape

By Francesca de Villasmundo on February 23rd, 2017

Le Vatican voudrait-il empêcher que se répète [l'affaire des affiches contre François](#) placardées sur les murs de Rome au début du mois de février ?

Dans un communiqué publié mercredi 22 février, la Secrétairerie d'état du Saint-Siège explique qu'elle a créé un copyright très spécial concernant le nom, l'image et les symboles de la fonction papale. Elle précise que l'une de ses attributions est de veiller à protéger l'image du Souverain Pontife, « afin que son message puisse rejoindre les fidèles intègres ».

Pour mettre un terme « aux situations d'illégalités éventuellement rencontrées », elle « effectuera une surveillance systématique des modalités selon lesquelles sont utilisées l'image du Saint-Père et les blasons du Saint-Siège, en prenant si besoin les mesures appropriées » précise le communiqué de presse.

La salle de presse du Saint-Siège souligne que cette mise au point de la Secrétairerie d'état n'a rien à voir avec des faits récents qui ont été médiatisés....

Francesca de Villasmundo

<http://www.catholicnewsagency.com/news/>

[holy see declares unique copyright on papal figure](#)

Le pape François et le message spirituel de la Torah

By Francesca de Villasmundo on February 23rd, 2017

Menée par son « frère et ami » argentin le rabbin Abraham Skorka, [une délégation internationale d'intellectuels juifs](#) a été reçue par le pape François en audience au Vatican ce matin 23 février. Ils venaient présenter une nouvelle édition de la Torah, la Bible juive, qui ne contient pas le Nouveau Testament puisqu'ils ne reconnaissent pas le Christ comme le Messie.

Se rencontrer autour de la Torah, « l'enseignement vivant du Dieu vivant », selon les termes de Jean-Paul II, revient à se rencontrer « autour du don du Seigneur, de Sa révélation, de Sa parole », a déclaré le Pape François. Qui continue :

La Torah « manifeste l'amour paternel et viscéral de Dieu, un amour fait de paroles et de gestes concrets, un amour qui devient alliance. Et justement cette parole alliance est riche de résonances qui nous rapprochent. » « Dieu, le plus grand et fidèle Allié » « a appelé Abraham pour former à partir de lui un peuple qui devienne une bénédiction pour tous les peuples de la terre, et rêve d'un monde dans lequel les hommes et les femmes soient alliés avec Lui et donc vivent en harmonie entre eux et avec la Création » a affirmé le pape qui a continué sur cette lancée : « Au milieu de tant de paroles humaines qui poussent malheureusement

à la division et à la compétition, ces paroles divines d'alliance ouvrent à nous des voies de bien à parcourir ensemble »,

On reste abasourdi à la lecture de ces mots qui prônent un certain messianisme juif qui prêche l'avènement futur d'un temps de bonheur sur terre, d'un meilleur des mondes, d'une paix universelle, par et grâce aux juifs. 2000 ans après la venue Christ, affirmer, comme le fait François, et sans aucun appel à la conversion des juifs au Christ, que le peuple hébreux toujours incrédule, qui a rejeté le Messie, est « une bénédiction pour tous les peuples de la terre, » et que Dieu « rêve d'un monde dans lequel les hommes et les femmes soient alliés avec Lui et donc vivent en harmonie entre eux et avec la Création », c'est nier de façon indirecte le Christ-Messie, le Salut de Dieu, la Lumière des nations, le Verbe fait chair.

Pour les chrétiens, l'avènement du Christ-Messie a clôt la mission positive du peuple juif dans l'histoire du salut. Le Salut a été donné aux hommes au temps de Jésus-Christ, par Marie fille de la lignée de David. Les temps judaïques et messianiques sont révolus. La vocation du peuple juif, préparer la venue du Messie dans le monde, est accomplie. La loi nouvelle a supplanté la loi ancienne écrite dans la torah, par l'apport de la Grâce, qui justifie et dirige la volonté d'agir en vue du Bien. Saint Thomas d'Aquin explique :

« La loi nouvelle, c'est-à-dire l'Évangile lui-même, est une loi inscrite dans le cœur. En effet, toute réalité existe et se définit par ce qui en elle est la valeur suprême ; or ce qui, dans la loi de la nouvelle alliance, est la valeur

suprême, et en quoi tient toute sa puissance, c'est la grâce de l'Esprit, qui nous est donnée par la foi au Christ. »

Il est également, selon la saine Tradition catholique, interdit depuis la venue du Christ, d'accorder une place de choix à la Torah dans l'économie du salut. A Jean-Paul II, repris par François, qui professe l'idée erronée que la Torah, et donc l'Ancienne loi qui y est révélée, est encore aujourd'hui « l'enseignement vivant du Dieu vivant », Saint Thomas d'Aquin enseigne :

Les « actes de culte de l'Ancienne loi », écrit Thomas (103,4-Réponse) étaient signes du Christ qui devait naître et souffrir, tandis que les nôtres sont signes du Christ qui est né et qui a souffert. C'est pourquoi de même qu'un homme pécherait mortellement si, professant sa foi, il disait que le Christ doit naître (ce que nos pères disaient jadis avec dévotion et en toute vérité), de même on pécherait mortellement en observant de nos jours des rites culturels que les générations d'autrefois ont observés avec dévotion et fidélité ».

François, depuis le temps où il était évêque de Buenos-Aires et multipliait les rencontres fraternelles avec les juifs, reste bien un fervent partisan du rapprochement « religieux » avec la communauté juive, et d'une lecture toujours plus progressiste de *Nostra Aetate*. 50 après la promulgation de ce décret de Vatican II, la Rome moderniste a [défini une nouvelle théologie du salut](#) « qui nie la théologie de la substitution et interdit aux catholiques tout prosélytisme envers les Juifs. »

Pour mieux saisir la contre-vérité de ce message bergoglien en l'honneur de la Torah et du messianisme juif, pour mieux comprendre le fossé qui sépare l'ancienne loi de nouvelle, voici ci-dessous le témoignage émouvant d'un juif converti. Si ce dernier avait écouté le pape François il n'aurait pas accompli ce pas vers le Christ et aurait continué à suivre les préceptes de la Torah sans connaître la loi d'Amour de l'Évangile, la seule source de Salut et de paix pour le monde :

« Alors que le Juif s'attache à la Loi. C'est plus dur d'être chrétien que d'être Juif, parce que c'est plus dur d'aimer que de suivre une Loi.

On a tendance à croire que le Dieu des Juifs est le même que le Dieu des chrétiens. Oui bien sûr, et non pas du tout : cela dépend de quel point de vue on se place. Un Dieu trinitaire n'est pas concevable dans le judaïsme, ni un Dieu qui me rejoint dans mon humanité pécheresse, ni un Dieu qui se fait homme et dit qu'Il est venu non pas pour être servi mais pour servir, ni un Dieu qui meurt d'amour pour moi, ni un Dieu qui ne juge pas mais qui sauve. « Je ne suis pas venu pour juger le monde mais pour le sauver ». Je radote, mais cette phrase de Jésus n'est pas concevable pour un Juif orthodoxe. Ni un Dieu qui m'aime et me prend tel que je suis avec mes manquements, mes tentations, mes failles, mes rechutes. Ni un Dieu qui respecte mon choix et ne s'impose pas à moi.

L'idée d'un Dieu qui m'a aimé le premier avant que j'aie fait quoi que ce soit pour Lui n'est pas familière aux Juifs, même s'Il s'est révélé par endroit dans la Bible. Dans le judaïsme, pour que Dieu m'aime, je dois appliquer à la lettre la Loi et plus je pratique la Loi plus je suis aimé de Dieu. C'est donnant donnant. D'ailleurs il y a des chrétiens qui en sont restés à cette idée-là. Ils n'ont pas intégré la bonne nouvelle de Jésus que Dieu nous aime paternellement. Avec le Dieu chrétien, j'ai découvert un autre Dieu, un Dieu qui m'aime pour ce que je suis, ce qui n'exclut pas bien sûr que je mène une vie morale puisque les règles morales sont l'école de l'amour. C'est tout le sens du « Aime et fais ce que tu veux » de saint Augustin. Une fois qu'on vit dans l'amour, on n'a plus besoin d'appliquer des lois extérieures, on les a intégrées. Ainsi, aller à la messe n'est plus une

obligation mais une nécessité vitale qui découle de l'amour. »
Jean-Marie Élie Setbon, in *De la kippa à la Croix (Salvator)*

Francesca de Villasmundo

Le patron de l'Ordre de Malte, le cardinal Burke, suspendu

By Francesca de Villasmundo on February 22nd, 2017

Le Grand Chancelier de l'Ordre de Malte, Albrecht von Boeselager, celui qui avait été démis par le Grand Maître Robert Matthew Festing et puis réintégré sur ordre de François, a donné un entretien au site internet de l'archidiocèse de Cologne dans lequel il fait quelques révélations fracassantes. Les récents troubles au sein de l'Ordre et débutés par une sombre histoire de préservatifs et contraceptifs qui auraient été distribués dans les années 90 par des associations dépendantes de l'Ordre de Malte et sous l'administration de ce même Albrecht von Boeselager, alors Grand Hospitalier, ont des conséquences bien curieuses.

Non seulement celui que l'enquête interne a jugé responsable, Boeselager devenu depuis le Grand Chancelier, se retrouve réhabilité par François, le Grand Maître Robert Matthew Festing étant lui contraint à la démission, mais le cardinal Burke devenu patron de l'Ordre bien après les faits incriminés, est mis sur la sellette alors qu'il était étranger à toute l'affaire, n'a aucune autorité sur l'administration de l'Ordre, juste une charge spirituelle et un rôle de diplomate du Vatican auprès de l'institution chevaleresque.

Après [les péripéties vécues dernièrement par le Souverain Ordre de Malte](#) et la main mise illicite du Vatican sur cet État souverain, sa mise sous tutelle abusive, semblable à celle antérieure sur la congrégation des Franciscains de l'Immaculé, la nomination par le pape de l'archevêque Giovanni Angelo Becciu comme son « délégué spécial » pour « guider la renaissance spirituelle et morale de l'Ordre » (sic), c'est le nouvel

assaut, coup de matraque, donné au patron de l'Ordre de Malte, adversaire déterminé des innovations doctrinales bergogliennes contenues dans *Amoris Laetitia*. D'après les dires du protégé d'El pape argentin, le cardinal Burke « *est de fait suspendu de la charge de patron de l'Ordre de Malte.* » Cette mise sous tutelle du cardinal américain aurait été décidée par François lui-même affirme Albrecht von Boeselager, « *parce que l'archevêque Becciu a la totale confiance du pape et est son porte-parole.* »

Jorge Maria Bergoglio a bien raison de se définir lui-même comme étant « *un po furbo* », *un peu fourbe*. Avec cette mise sous tutelle de l'Ordre de Malte qui tombe à point nommé, il inflige un nouveau coup dur au cardinal Burke, chef de file du parti conservateur, [envoyé il y a peu en quarantaine](#) dans une lointaine du Pacifique, l'île Guam, pour une mission sans limite de temps. Et il met la main de fait sur le « *Souverain Ordre de Malte* » qui se trouve ainsi déléster en un tour de passe-passe habile de sa souveraineté et de son indépendance alors qu'il est

« *un Ordre de droit ecclésial, avait confirmé Benoît XVI en son temps, avec la faculté d'élire librement ses supérieurs, sans interférence de la part des autres autorités laïques ou religieuses.* »

Après les Franciscains de l'Immaculé, c'est au tour de l'Ordre de Malte d'être décapité et de tomber dans l'escarcelle de François... Avis à ceux qui font confiance au jésuite *un po furbo*...

Francesca de Villasmundo

<http://ilsismografo.blogspot.fr/2017/02/italia-burke-suspended-de-facto-as.html>

L'université sunnite Al-Azhar organise un colloque en partenariat avec le Vatican pour combattre les extrémismes !

By Francesca de Villasmundo on February 22nd, 2017

Nous vivons vraiment une époque formidable ! Incroyable ! Les sunnites islamistes reconvertis en donneur de leçons de moral et de tolérance, avec l'aide des « colombes » vaticanes ...

L'islam sunnite qui inspire les égorgeurs de Daesh, les rebelles syriens pas modérés du tout d'Al-Nosra, les terroristes islamistes qui frappent en Europe, les dictatures sanglantes et féroces des pétro-monarchies du golfe telle l'Arabie Saoudite, et bien d'autres mouvements issus de cette branche confessionnelle du Coran, organise, du mercredi 22 au jeudi 23 février 2017, au sein de la plus prestigieuse université théologique du sunnisme al-Azhar en Égypte, en partenariat avec le Vatican, un séminaire sur le thème :

« *Le rôle d'al-Azhar al-Sharif et du Vatican dans la lutte contre les phénomènes de fanatisme, d'extrémisme et de violence au nom de la religion* ».

Le procédé est habile pour relativiser la violence intrinsèque de l'islam et détourner ainsi l'attention des bonnes gens du danger islamiste. A lire l'intitulé du séminaire, l'on pourrait croire en effet très facilement que les phénomènes de fanatisme, d'extrémisme et de violence se développent tout autant chez les catholiques que chez les mahométans. Que ce danger de « radicalisation » pour employer un mot à la mode, touche aussi bien l'Église catholique que l'islam. Cette parité supposée, que le pape François a d'ailleurs scandaleusement accréditée lors d'[une conférence de presse en 2016](#), « *Si je parle de violence islamique je dois parler aussi de violence catholique* » avait-il dit aux journalistes présents, permet à l'islam sunnite, en ces temps où il est montré du doigt de par le monde pour sa violence explosive et

ses persécutions sanglantes au Moyen-Orient, de se donner une virginité avec l'aide des curés, les envoyés du Vatican.

Ces derniers, le cardinal Jean-Louis Tauran, président du Conseil pontifical pour le dialogue inter-religieux, accompagné du secrétaire du dicastère monsignor Miguel Ángel Ayuso Guixot, et de monsignor Khaled Akasheh, chef de service pour l'Islam, pour ne pas déroger au sacro-saint oecuménisme et faire avancer le dialogue inter-religieux vers une collaboration toujours plus intime et contre-nature, disons-le nettement, entre les deux religions, ont adopté pour ne pas froisser les amis musulmans la ligne de conduite du pape François, son absolution de l'islam ainsi que toutes les compromissions, les mensonges historiques, les mea-culpa et repentances, les connivences de l'Église conciliaire depuis des décennies.

Ce séminaire, qui débute aujourd'hui, est la première initiative conjointe entre les deux institutions après la reprise du dialogue interrompu en 2011 après l'attentat islamiste à la cathédrale copte orthodoxe d'Alexandrie. Cet événement meurtrier avait suscité un commentaire à vif du pape Benoît XVI qui fut interprété par les musulmans comme une offense à la bonne entente inter-confessionnelle. D'où rupture du dialogue de la part des mahométans qui firent les offensés. Le comble du comble quand on y songe !

Dans cette affaire, les autorités sunnites, religieuses et laïques, avaient joué habilement, dans un contexte international qui leur était nettement défavorable, de la volonté de rapprochement inter-religieux romain. Ayant compris que la Rome actuelle est accrochée désespérément au dialogue inter-religieux dont elle a le monopole, le rompre était une manière habile de faire pression sur le Vatican afin qu'il accomplisse, pour relancer les relations, un nouveau geste public en faveur de l'islam, le dédouanant de ses responsabilités dans les attentats terroristes. Dès l'ascension de François au trône pétrinien, les actions et paroles pontificales en direction d'une reprise du dialogue avec les sunnites musulmans n'ont pas manqué et se sont multipliées jusqu'à l'avènement de ce séminaire. Actes et messages profondément

scandaleux religieusement mais aussi politiquement car ils ont permis et permettent aux ennemis de la Croix de redorer leur blason et d'asseoir leur présence dans un Occident ensanglanté par les attentats islamistes. Et de dissocier islam et islamisme radical tout en détournant l'attention du public vers un danger abstrait qui symbolise tout autant, si ce n'est plus d'ailleurs, les nationalismes que le terrorisme, je veux parler de l'extrémisme, la montée brune, la peste noire, le racisme, l'anti-sémitisme, et toutes les peurs arbitraires dont on gave les populations.

Alors que le terrorisme islamiste n'a jamais été aussi prégnant dans les pays européens, les peuples occidentaux poussés par des ecclésiastiques conciliaires et des politiciens véreux soumis à la doxa ambiante bienveillante envers la religion de Mahomet, sont invités à ne pas voir dans les attentats qui touchent leurs pays une agression et une conquête de l'islam en terre chrétienne. Au contraire, la bonne conscience morale universelle, dont le Vatican est un vassal, leur demande de s'acquitter d'encore plus de salamalecs et de ronds de jambe envers les croyants mahométans.

Ce séminaire organisé à Al-Azhar la sunnite avec l'aide d'un Vatican malvoyant s'inscrit dans cet état d'esprit idéologique mondial de réhabilitation de l'islam auquel ne succombe pas pour l'instant Donald Trump et quelques autres qui gardent quant à eux leurs yeux bien ouverts sur le danger islamiste ! Cette rencontre inter-religieuse fait d'une pierre deux coups. L'islam sunnite se trouve blanchit aux yeux du monde des accusations de fondamentalisme, d'extrémisme, de violence intrinsèque et est crédibilisée l'idée d'un islam bon, gentil, ouvert, humaniste. Et le dialogue inter-religieux qui annihile toute idée de Vérité unique, qui travaille à répandre l'idée chère à Jorge Maria Bergoglio, d'un Dieu unique des religions fait un pas en avant.

L'œcuménisme et l'islam, deux tenailles diaboliques pour détruire toute résistance chrétienne au nouvel ordre mondial.

Francesca de Villasmundo

<http://www.lastampa.it/2017/02/21/vaticaninsider/ita/vaticano/il-cardinale-tauran-ad-alazhar-per-un->

[seminario-sugli-estremismi-za1LKJuySRIGkTzCScAZxM/pagina.html](#)

La déposition du pape : un sujet qui préoccupe les esprits

By Francesca de Villasmundo on February 21st, 2017

Ces derniers temps, la question canonique concernant la déposition du pape semble être un sujet qui agite les esprits. De par le monde. Serait-ce parce qu'avec François et sa révolution, succédant à l'abdication déconcertante de Benoît XVI, les fidèles sont profondément troublés ?

Après l'annonce par un cardinal romain d'[une possible « correction fraternelle du pontife »](#) à cause de l'exhortation scandaleuse sur la famille Amoris laetitia, qui fut suivie d'[un appel de journalistes catholiques américains](#) auprès du nouveau César américain Donald Trump afin qu'il lance une enquête sur de possibles manœuvres des lobbies gérés par Soros, Clinton, Obama et compagnie pour renverser le pape Ratzinger et installer au Vatican le pape Jorge Maria Bergoglio, ce qui pose la question de la validité de cette abdication et par ricochet de l'élection de François, voici que prochainement [un colloque universitaire international](#), organisé par la célèbre université parisienne La Sorbonne, va se réunir à Paris pour étudier la question de la « déposition du pape ». Retour au temps du Grand Schisme d'Occident dirait-on !

Tout comme durant cette époque sombre qui alignait ses deux et trois papes, ses conclaves illégaux, ses conciles illégitimes, ses factions et partis, un empereur appelé à la rescousse pour régler le schisme, la déposition du pape est redevenu un sujet qui préoccupe grandement le monde catholique d'aujourd'hui.

Mais pas uniquement. Le monde hostile au catholicisme, le monde du gauchisme international et du mondialisme apatride a tout intérêt à conserver François le plus longtemps possible sur le trône pétrinien. Comme le pape argentin est un agent efficace

de la subversion progressiste mondiale et de la submersion migratoire de l'Occident, son éviction serait une défaite pour le nouvel ordre mondial en train de se mettre en place. Ce que ces puissants lobbyistes ne pourraient tolérer...

Francesca de Villasmundo

L'ouvrier de la onzième heure (abbé Xavier Beauvais)

By Pierre-Alain Depauw on February 17th, 2017

Sermon de M. l'abbé Xavier Beauvais le dimanche de la Septuagésime.

La Réforme protestante, une date à célébrer pour l'évêque catholique de Bâle !

By Francesca de Villasmundo on February 17th, 2017

Sur les pas du pape François qui saisit toutes les occasions possibles et inimaginables pour louer Luther et a en grande pompe, en octobre dernier à [Lund](#) en Suède, commémoré la Réforme protestante devenue pour lui, sous l'inspiration d'un esprit malin sans doute, une date lumineuse pour la chrétienté, l'évêque catholique de Bâle Mgr Gmür appelle ses ouailles, dans [une lettre pastorale](#), à célébrer le 500^e anniversaire de l'hérésie protestante :

“Non seulement nous pouvons, mais nous devons célébrer ensemble!”, écrit-il.

Dithyrambique, il salue le « *renouveau* » positif de la Réforme protestante qui a débuté un processus de purification :

« toute personne qui célèbre la Réforme veut mettre en évidence les développements et les acquis positifs du processus de réformation qui a débuté il y a 500 ans. Ce qu'il y a eu de nouveau et de novateur pour les contours de la foi et de la vie chrétienne est reconnu. Des réformes et un

renouveau étaient nécessaires, en ce temps-là comme ils le sont aujourd'hui. Sinon, c'est la stagnation ou l'égarément qui nous menacent. La stagnation signifie que l'Église cesse de se purifier. Elle s'éloigne alors de son origine et des gens. Elle devient une étrangère. »

Et plus loin il loue avec un aplomb incroyable le travail des réformateurs qui sous sa plume apparaissent comme des sauveurs de la véritable Église :

« La personne croyante peut rencontrer Dieu directement et librement. Les réformateurs ont fortement insisté sur ce point, car l'Église catholique prenait la direction de la déchéance spirituelle et morale; elle avait effectivement besoin d'une purification. »

Ces paroles sont bien signées de Mgr Gmür, évêque de Bâle : ce n'est pas un mauvais rêve, mais la réalité écrite d'une apostasie vécue sereinement semble-t-il !

Oh, Mgr Gmür admet bien volontiers que la Réforme a tout de même

« conduit à une division de l'Église qui n'est pas encore surmontée jusqu'ici. »

Mais, ajoute-t-il au plus vite, nos temps progressistes aspirent à une réconciliation, « l'Église a besoin d'unité au lieu de division », agir pour l'unité « c'est notre mission à tous. »

Ce but d'unité est en soi louable, le vrai pasteur catholique ne souhaite-t-il pas, à l'imitation de son Divin Maître, le retour au bercail de la brebis perdue. Le grave scandale, en l'occurrence, c'est que pour y parvenir Mgr Gmür, à la suite du pape François, est prêt à renier la foi et la doctrine catholique. Son texte accusateur envers l'Église d'il y a 500 ans et louangeur envers la Réforme n'est-il un exemple parfait de capitulation face aux réformés et à leur doctrine hérétique ?

Mgr Gmür, comme Judas l'Ischariote vend le Christ et son enseignement non pour 30 deniers mais c'est tout comme ! Pour une unité factice, naturaliste et humaine...

« L'entente dans la foi est, selon moi, un moment décisif. C'est le

réformateur Martin Luthe qui a dit que c'est seule la foi qui sauve. Or cela implique une même confession de foi, qui fasse autorité pour tous. (...) C'est pourquoi l'accent doit être mis sur ce qui unit vraiment. »

A sa décharge ce pauvre évêque, à la charge apostolique impropre puisqu'il ne confirme pas ses ouailles dans la foi, a l'esprit enténébré par l'enseignement erroné contenu dans le décret *Lumen Gentium* du concile Vatican II qui stipule, en opposition à la Tradition catholique, que

« des éléments nombreux de sanctification et de vérité se trouvent hors de sa sphère [de l'Église catholique, ndlr], éléments qui, appartenant proprement par le don de Dieu à l'Église du Christ, portent par eux-mêmes à l'unité catholique. »

L'Église catholique n'a donc plus selon ses réformateurs conciliaires « le monopole du salut » :

« En clair, explique un certain Père Charles Mallard in Chrétiens : il n'est pas interdit de lire la Bible, cela signifie qu'il ne manque rien à l'Église catholique mais qu'elle n'est pas nécessairement l'unique à être fidèle au Christ ! Bref, l'Église catholique appartient pleinement à l'Église du Christ, mais je n'ai pas dit que l'Église du Christ était l'Église catholique. »

En clair, l'Église du Christ est plus vaste que l'Église catholique.

Imbu de cette conception nouvelle de l'Église du Christ, Mgr Gmür peut donc écrire dans sa lettre :

« L'intégration de la diversité dans l'unique Église Corps du Christ est nécessaire. L'unité n'entraîne pas la restriction mais l'enrichissement, parce que ce n'est que dans l'unité que la diversité porte véritablement ses fruits. »

La commémoration des 500 ans de la Réforme protestante par les élites de la Rome moderniste est donc dans la logique de Vatican II dont les fruits, pour

beaux qu'ils soient extérieurement pour certains, sont bien vénéneux pour les âmes !

A la lecture de cette lettre qui n'a rien de la vraie pastorale catholique mais a tout d'un appel moderniste à la culture du métissage, c'est tellement tendance aujourd'hui, on peut d'ailleurs se demander qu'elle aurait été l'attitude de tous ces ecclésiastiques conciliaires s'ils avaient vécu au temps de Notre Seigneur Jésus-Christ. Aurait-ils compris la mission du Messie ? Cela semble bien improbable... Avec leur discours d'unité à tout prix ils auraient inmanquablement critiqué le Christ comme un semeur de divisions...

Francesca de Villasmundo

La désinformation du pape François : « les terroristes de Bruxelles étaient Belges »

By Francesca de Villasmundo on February 17th, 2017

En visite à l'université *Roma Tre*, le pape François a parlé aux étudiants non du Christ, de religion catholique, de vie chrétienne, mais d'immigration, d'intégration, de terrorisme international... et autres problèmes sociaux.

Au cours d'un échange avec ces jeunes où il a, sans complexe, fustigé les universités où « on enseigne une ligne de pensée unique, une ligne idéologique », il a ressorti son éternel discours pro-migrants conventionnel, stéréotypé, politiquement correct, bien dans la ligne... de la pensée unique immigrationniste et mondialiste actuelle. Cette idéologie melting-pot, multi-ethnique, multi-confessionnelle transpirait par toutes les paroles prononcées. Mais il a été plus loin encore. Porté par son élan amoureux envers les pauvres migrants, « personnes exploitées » par les occidentaux, Jorge Maria Bergoglio a proféré des énormités sur l'islam et les terroristes islamistes, victimes avant d'être bourreaux, qui plus est parfaitement outrageantes pour les vrais Belges...

La position du pape sur les migrants, vrais clandestins, est claire depuis longtemps, assurée et sans appel. Si El Papa argentin n'assume décidément pas sa charge apostolique de défenseur de la foi, il adopte en revanche fréquemment la posture du cacique infaillible, le rôle de l'Expert (avec un grand E) ès-migration et de géo-politicien au jugement souverain :

« *Les migrations ne sont pas un danger, a-t-il rabâché devant les étudiants et la presse. L'Europe a été faite d'invasions, de migrations et elle a été faite artisanalement ainsi. Les migrations ne sont pas un danger mais un défi pour grandir.* »

« *C'est important, a-t-il continué, toujours sûr de lui et de sa pensée correcte, de bien penser le problème des migrants aujourd'hui où se produit un phénomène si fort : pensons à l'Afrique et au Moyen-Orient par rapport à l'Europe. Le dire ce n'est pas faire de la politique de division : il y a la guerre et ils fuient la guerre, il y a la faim et ils fuient la faim. Mais quelle serait la solution idéale ? Qu'il n'y ait pas de guerres ni de faim. Qu'il y ait la paix et qu'il y ait des investissements en ces lieux pour que les habitants aient des ressources et puissent gagner leur vie. Mais attention : il y a une culture qui fait souffrir, c'est le fait d'être des personnes exploitées. Nous, en général, nous allons là-bas pour les exploiter. Il ne faut pas exploiter. Ne faisons pas les puissants qui vont exploiter. Ils ont faim parce qu'ils n'ont pas de travail et ils n'ont pas de travail parce que nous sommes allés les exploiter.* »

Et par-dessus le marché nous continuons à les exploiter ici-aussi, sous-entend-il également! La pénitence infligée par El papa aux mécréants d'Européens se résume tout simplement en : accepter l'invasion sourire aux lèvres et ouvrez grandes les portes de vos nations ! Que tous les occidentaux fassent donc leur « *mea culpa* », ils sont les

premiers responsables, dixit François, des problèmes africains, orientaux, asiatiques, latinos, martiens, etc. qui causent l'invasion... Colonisation, décolonisation, exploitation, et vice-versa, les Occidentaux n'ont rien fait de bon nulle part. Chou-chou des médias comme Emmanuel et même discours culpabilisant, François, c'est le Macron du Vatican !

Mais cette séance d'auto-culpabilisation de l'Europe par un latino-américain d'origine italienne à des jeunes impressionnables et malléables, ne s'arrête pas là. Le procès stalinien n'est pas terminé : l'acte d'accusation des Européens s'allonge au fur et à mesure de la conversation à sens unique et la déresponsabilisation des immigrés musulmans s'affine :

« *Les jeunes qui ont fait le massacre de Zaventem (l'aéroport de Bruxelles, ndr) étaient Belges : nés en Belgique, immigrés de la seconde génération, marginalisés et non intégrés.* »

Qu'on le sache : ce sont donc des Belges, leur carte d'identité fait foi, qui ont commis l'attentat de Bruxelles, ne cherchons pas à accuser d'autres peuples, d'autres cultures, une religion spécifique... François ne se demande même pas si ces jeunes musulmans avaient envie de s'intégrer, de s'assimiler aux vrais Belges, ou s'ils ne préféreraient pas rester entre eux avec leurs mosquées, leur charia, leur niqab et leur nourriture halal avant d'être assez nombreux pour nous coloniser.

Non c'est la faute à l'Europe, un point c'est tout ! Discours simpliste pour public simpliste.

Le réquisitoire contre l'Europe se poursuit, François étant un procureur implacable : ces jeunes étaient au chômage, c'est pourquoi, forcément, ils sont devenus des terroristes ! Encore la faute à l'Europe qui n'offre pas de travail à ces pauvres mahométans.

« *Quand il existe une liquidité de l'économie, il n'y a pas de travail concret. «Comment peut-on penser que dans notre chère Europe les pays développés aient un aussi fort taux de chômage des jeunes ?» « Cette liquidité de l'économie détruit le concept concret du travail et*

porte atteinte à la culture du travail, parce qu'on ne peut pas travailler. »

Cela pousse les jeunes a-t-il affirmé vers « *les drogues ou le suicide* ». Ou alors « *vers le terrorisme* ». La boucle est bouclée : le terrorisme c'est la faute au chômage et à l'Europe... Quant au portrait type du terroriste modèle brossé par El Pape des pauvres : Belge et chômeur longue durée !

Le pape François, imprégné de culture marxiste, lit les événements et l'actualité sous le prisme matérialiste : tous les problèmes existentiels se résolvent par le travail et tout s'explique par l'économie. Rien de plus faux : la radicalisation, le suicide, l'addiction aux drogues, ces fléaux qui touchent les jeunes générations, et aussi les moins jeunes, ont leur fondement, non dans le manque de travail même si cela peut être une cause seconde, mais principalement dans la culture moderne occidentale nihiliste, hédoniste, individualiste qui a imposé un modèle de vie déspiritualisé et matérialiste, qui a précipité la déchristianisation des peuples et des nations et interdit toute vraie évangélisation des populations païennes et infidèles, sous couvert de liberté religieuse et de respect, tient donc, des identités allogènes...

Quant au message final de François, il est tout aussi sournois et inexact envers les catholiques que sa litanie accusatoire envers l'Europe, avec en prime un laïus sur la montée de l'intolérance et de la xénophobie, suivez mon regard :

« *Aucun peuple n'est criminel, et aucune religion n'est terroriste. Il n'existe pas de terrorisme chrétien, il n'existe pas de terrorisme juif et il n'existe pas de terrorisme islamique. Ils n'existent pas. Aucun peuple n'est criminel ou narco-trafiquant ou violent. Il y a des personnes fondamentalistes et violents dans tous les peuples et dans toutes les religions qui se renforcent avec les générations intolérantes et se nourrissent de la haine et de la xénophobie.* »

S'il n'existe pas de terrorisme chrétien, il existe bel et bien un terrorisme islamique, issu du Coran, né dans les sables des déserts d'Arabie, ces derniers mois ensanglantés de persécutions et

d'attentats meurtriers en Europe et en terre d'Orient en sont la preuve éclatante. Si l'Évangile a vocation à conquérir toutes les âmes par la charité, l'islam a vocation à l'universalité par la conquête à la pointe du cimeterre, depuis 1500 ans. Il existe une internationale islamique en 2017 aussi tyrannique, despotique, révolutionnaire, apatride, universaliste que l'internationale socialiste des communistes léninistes de 1917 ! Deux faces d'une même médaille diabolique.

Mais dire cela c'est aller à l'encontre de l'œcuménisme actuel, c'est remettre en cause les concepts progressistes et modernistes d'égalité et de bonté de toutes les religions, c'est mettre un frein aux rencontres inter-religieuses destinées à promouvoir une paix mondiale sans Dieu... Pas possible pour François ! L'illusion sur la gentillesse de l'islam est préférable à la triste réalité sur sa méchanceté... Les terroristes de Bruxelles étaient Belges, basta, le pape vous le dit ! La soumission de certains esprits romains à la religion du Coran est déjà faite....

Francesca de Villasmundo

L'Europe aux européens : en Hongrie une petite ville interdit les vêtements musulmans

By Francesca de Villasmundo on February 18th, 2017

La nouvelle loi du conseil municipal d'Asotthalom, qui a pour but de freiner l'arrivée de migrants musulmans, va faire certainement bondir le pape François qui estime que « [les migrations sont un bien pour l'Europe](#) » : il est dorénavant interdit de circuler dans les rues de la petite ville hongroise, située à quelques kilomètres de la frontière avec la Serbie, avec des vêtements strictement musulmans, il est interdit aux muezzins de lancer des appels à la prière et il est interdit d'y construire des mosquées. Être musulman et pratiquer sa religion à Asotthalom ne sera donc pas une partie de plaisir ! De quoi calmer les

vellités d'installation des populations extra-européenne mahométane.

L'Europe aux européens, c'est le souhait du jeune maire d'Asotthalom, Laszlo Toroczkai, membre du parti Jobbik, le parti de la droite radicale. Pour empêcher sa commune d'être envahie par les flots de migrants qui arrivent de Méditerranée en passant par la Turquie et la Serbie, celui qu'on nomme le « *Rambo hongrois* » a construit une barrière anti-migrants et a déjà fait passer des lois très sévères contre l'installation définitive des musulmans. Il a aussi édité des lois contre les couples homosexuels.

« *Nous sommes tous blancs, européens, chrétiens, et nous voulons maintenir cette tradition.* » a-t-il expliqué à la télévision britannique BBC en rajoutant qu'est en cours « *une guerre contre la culture musulmane.* »

Pour le maire d'Asotthalom la priorité est l'accueil d'Européens.

« *Nous voulons souhaiter la bienvenue avant tout aux personnes de l'Europe occidentale qui ne veulent pas vivre dans une société multiculturelle. Nous ne voulons pas attirer des musulmans dans notre ville, pour laquelle il est très important de préserver ses propres traditions ; si un grand nombre de musulmans arrivaient ici, ils seraient incapables de s'intégrer dans la communauté chrétienne.* »
« *Nous voyons bien qu'il existe en Europe occidentale, a-t-il précisé, d'importantes communautés de musulmans qui se sont montrées incapables de s'intégrer, et nous ne voulons pas vivre la même expérience ici... Je souhaite que l'Europe appartienne aux européens, l'Asie aux asiatiques et l'Afrique aux africains.* »

Voilà un discours réaliste, identitaire et anti-mondialiste aux antipodes du récent message pro-migrants distillé hier par le pape argentin aux étudiants romains. Si le sentimentalisme humaniste mortifère de François, dans la ligne des politiques immigrationnistes qui détruisent l'Europe depuis plus de 50 ans, est source de guerre civile et religieuse à brèves échéances sur ce

Vieux Continent envahi et submergé, la fermeté du jeune hongrois préservera peut-être sa ville d'affrontements ethnico-religieux, dont les émeutes en banlieue parisienne ou londonienne sont une préfiguration.

Francesca de Villasmundo

« L'islam n'est pas source de terrorisme. L'UE doit accepter les réfugiés »

By Francesca de Villasmundo on February 18th, 2017

« *L'islam n'est pas source de terrorisme. L'UE doit accepter les réfugiés.* »

Paroles claires et nettes prononcées aujourd'hui par l'ange noir de l'Allemagne, madame Merkel à la Conférence sur la sécurité qui se tient à Munich du 17 au 19 février. Paroles qu'aurait pu tout aussi bien proférer le pape François. N'a-t-il pas, d'ailleurs, hier, [à l'université Roma Tre](#) dit sensiblement la même chose en affirmant péremptoirement que « *Les migrations ne sont pas un danger* » et que « *il n'existe pas de terrorisme islamique* » ?

Merkel-François, ce sont deux agents de la mondialisation qui se complètent : l'homme religieux et la femme laïque unis dans un même combat pour imposer l'invasion sauvage de l'Europe. En obtenant l'aide de tels contraires avec un souci qui plus est de respecter la sacro-sainte parité homme-femme, les élites mondialistes ont frappé un coup magistral pour asseoir leur subversion !

Merkel-François ce sont les deux facettes religieuse et laïque de l'idéologie immigrationniste mortifère qui pousse à la destruction culturelle, ethnique, civilisationnelle, religieuse de l'Europe pour en faire un vaste fourre-tout pour tous les peuples, cultures, religions de la terre entière, invités à venir s'installer et à être chez eux chez nous !

« *L'islam n'est pas source de terrorisme. Il est nécessaire a affirmé Merkel d'engager tous les états musulmans dans la lutte contre le terrorisme.* » Et « *c'est une obligation* » pour l'Union Européenne « *d'accepter les réfugiés.* »

Au cours de sa péroration, la germanique Merkel a évoqué, en étant sur la même longueur d'onde que l'argent, d'autres thèmes chers à François, ce qui témoigne bien d'une pensée politique, sociale et économique commune entre les élites mondialistes et bruxelloises et la Rome conciliaire : outre le terrorisme islamiste dont elle a souligné, elle n'est pas à une contradiction près, que l'islam n'en est pas responsable, elle a parlé du fameux « changement climatique » et des flux migratoires massifs.

Francesca de Villasmundo

Le négationnisme de Michel Onfray sur le service public

By Xavier Celtillos on February 19th, 2017

Il y a des négationnismes que la loi condamne lourdement, et d'autres de bon aloi. Michel Onfray en a fait une démonstration répugnante sur France 2 dans *On n'est pas couché* du 11 février 2017. Alors que d'un côté il déplore la décadence dont il a pourtant été l'un des artisans par son gauchisme déluré, Michel Onfray attaque de nouveau le christianisme à grands coups de mensonges.

Car vous ne le saviez pas : mais le Christ n'a jamais existé. C'est Onfray qui le dit ! D'ailleurs il n'est pas né à Nazareth, car à la date de la présumée naissance de Jésus, Nazareth n'existait pas ! Voici les propos ahurissant que le néo-philosophe de paille assène sans qu'aucun des journalistes incultes du plateau ne soit capable de lui porter la contradiction.

Même [Wikipédia, pourtant lui aussi assez versé dans le négationnisme anti-chrétien](#), ne va pas aussi loin dans la désinformation. Michel Onfray aurait pu aller y faire un tour, et il aurait lu les éléments suivant au sujet de l'érchéologie qu'il invoque pour appuyer ses propos :

Aux alentours du village, on note la présence de restes humains du Paléolithique (entre 750 000 et 350 000 av. J.-C.). À l'emplacement du village, restes de la fin du IIIe millénaire av. J.-

C.. Matériel abondant du IIe millénaire av. J.-C. (vases d'argile, scarabées, albâtre).

Le site est occupé au Bronze moyen II puis à l'âge du Fer, jusqu'au viie siècle av. J.-C. À l'âge du fer, des sépultures sont déplacées en dehors de la zone de la colline, preuve que le flanc méridional de la colline, réservé jusqu'à cette époque aux sépultures, sert désormais de lieu d'habitation. Dans les limites du village, la céramique de l'âge du fer a été trouvée dans des zones diverses.

Il faut arriver à la période hellénistique, au plus tôt au iie siècle av. J.-C., pour retrouver des restes archéologiques³. Les fouilles, même incomplètes, montrent un village assez étroit.

De l'époque évangélique demeurent les substructures des habitations, en fait des grottes spacieuses que surmontaient des éléments construits. Le caractère partiellement troglodyte des habitats épars (puisque les grottes servaient d'entrepôts) pourrait expliquer son nom : nazareth, c'est-à-dire « caché ».

En France la loi [condamne ceux qui nie la shoah](#) et [avertissent des dangers de l'avortement](#) ; le service public de la République maçonnique déroule le tapis rouge à ceux qui refont l'histoire par haine du christianisme. Haine concrétisée dans cette phrase d'Onfray qui affirme que Jésus annonce Hitler car Hitler n'a jamais rien dit contre Jésus ! Bravo la logique, et là aussi aussi magnifique mensonge. Que Michel Onfray aille lire Hitler, avec lequel il partage le négationnisme dans sa haine du christianisme, il y lira ceci :

« La civilisation a été l'un des éléments constitutifs de la puissance de l'Empire romain. Ce fut aussi le cas en Espagne, sous la domination des Arabes. La civilisation atteignit là un degré qu'elle a rarement atteint. Vraiment une époque d'humanisme intégral, où régna le plus pur esprit chevaleresque. L'intrusion du christianisme

a amené le triomphe de la barbarie. L'esprit chevaleresque des Castillans est en réalité un héritage des Arabes. »

Onfray et Hitler ont un point commun : le mensonge et la haine du christianisme.

« We are not alone » le premier hymne œcuménique européen arrive aux Etats-Unis

By Francesca de Villasmundo on February 20th, 2017

A l'ère de Donald Trump et de son mur anti-immigration, les laboratoires de la prière en musique du Centre Jean-Paul II de Lorette (Italie) en collaboration avec le Camp œcuménique 2016, ont diffusé officiellement leur hymne œcuménique européen aux États-Unis.

Ce vidéo-clip a été conçu comme un nouveau moyen « [d'évangélisation](#) » et « [de catéchèse](#) » par la musique : guitares électriques, rythme pop et jeune filles à moitié dénudées pour attirer au Christ ! Et pour diffuser un nouvel évangile et un nouveau catéchisme issu du concile Vatican II : celui de l'union de toutes les religions chrétiennes en faisant fi de la doctrine, l'œcuménisme moderne, nouveau sésame pour ouvrir la porte à la paix mondiale. Idée chère à Jean-Paul II sous les auspices de qui se place le Centre promoteur de cet hymne œcuménique :

« La restauration de l'unité de tous les chrétiens était l'un des buts principaux du II^e concile du Vatican (cf. UR n° 1) et, dès mon élection, avait annoncé Jean-Paul II, dans une Allocution au secrétariat pour l'unité des chrétiens du 18 novembre 1978, je me suis engagé formellement à promouvoir l'exécution de ses normes et de ses orientations, considérant que c'était là pour moi un devoir primordial »

Cette «restauration de l'unité des chrétiens» devant entraîner, selon le

pape polonais, une unité plus grande, celle de la famille humaine tout entière :

« *L'unité des chrétiens est ouverte sur une unité toujours plus vaste, celle de l'humanité tout entière.* »

Cette chanson de louange interprétée et écrite entièrement par des jeunes de religions chrétiennes différentes, « *We are not alone* » vante le métissage confessionnel, pendant religieux du brassage ethnique...

Francesca de Villasmundo

Mélenchon: la « religion familiale » c'est « franc-maçon de père en fils »

By Emilie Defresne on February 21st, 2017

C'était en 2012 sur RTL dans l'émission de Jean-Jacques Bourdin, Jean-Luc Mélenchon avait reconnu qu'il était franc-maçon, qu'il s'agissait chez lui d'une « *religion familiale* » qui se transmettait depuis son grand-père:

Sur son blog, Bernard Antony, le président et fondateur de l'AGRIF, en un article intitulé: [Benoît Hamon: « A moi les enfants de la veuve »](#), croit comprendre que si Hamon a lancé un appel clair à ses « frangins » de la Maçonnerie, en revanche Mélenchon n'en aurait pas le tempérament... C'est faire preuve d'une grande naïveté que croire qu'il est possible de gravir les degrés de la Gauche sans gravir ceux de la Maçonnerie! Tous ces gens-là sont issus directement des loges, comme le déclare, un peu contraint et forcé, Jean-Luc Mélenchon, l'enfant du Système lui-même, dans les deux mémorables enregistrements qui suivent:

Mélenchon, pur produit du Système qu'il prétend combattre

L'article de Bernard Antony n'est pas sans intérêt mais il se trompe radicalement sur le cas du chef du Front de Gauche. Ce sont ses bleus de chauffe et sa grande gueule qui semblent l'avoir égarés, alors que l'homme, tout comme Benoît Hamon, est un pur produit du Système médiatico-politique de la

Franc-maçonnerie, directement issu des loges du Grand-Orient.

Voici ce que déclare Jean-Luc Mélenchon:

« *Je ne veux pas que mes opinions philosophiques et religieuses soient mises sur la table car un élu doit représenter tout le monde.* »

« *La Franc-maçonnerie est une sorte de religion familiale, je peux dire puisqu'il n'est plus là que mon père l'était, je peux dire puisqu'il n'est plus là que mon grand-père l'était également* »,

« *Ce courant est le courant des Lumières, c'est lui qui a lutté contre l'obscurantisme* »,

« *Chaque fois que vous chantez la Marseillaise, vous chantez un chant écrit par un Franc-maçon. Chaque fois que vous chantez l'Internationale vous chantez un chant écrit par un Franc-maçon.* » « *Lorsque vous aimez la Commune de Paris, si vous êtes de Gauche, vous devez vous souvenir que la moitié du Conseil communal de Paris était Franc-maçon* »...

L'obscurantisme dans le langage maçonnique des révolutionnaires c'est la christianisme et plus particulièrement le catholicisme et l'orthodoxie, dont les prêtres et les évêques représentent le Christ sur terre.

Les « Lumières » ce sont celles de Lucifer, l'ange déchu, le dieu des Franc-maçons.

Les grandes révolutions sanguinaires qui ont sabré l'Europe depuis la Révolution de 1789 et jusqu'à la Révolution d'Octobre (1917 en Russie) sont des révolutions maçonniques. Le Système ou régime républicain qui sévit en France pratiquement sans interruption depuis 1792 est un régime maçonnique, qui se dresse contre Dieu et contre son peuple... Seule pour le moment la Russie a réussi sa contre-révolution, rien d'étonnant qu'elle soit attaquée de toutes parts par le Système...

Benoît Hamon: [« A moi les enfants de la veuve! »](#)

Voici les principaux extraits de l'article de Bernard Antony qui analyse bien l'appel de Hamon à ses frères maçons,

mais qui s'illusionne complètement sur le cas Mélenchon:

« *Il n'est pas besoin d'être un grand expert en maçonnologie ni en décodage du langage des « frères » pour comprendre ce que cela signifiait.* « *Architecte* », « *maçon* », avec ces deux mots à la suite, il faudrait vraiment ne rien savoir du langage de la connivence maçonnique pour ne pas saisir !

Il s'agissait évidemment pour Hamon de signifier sa ferveur dans l'idéal maçonnique et d'en appeler à la mobilisation autour de lui des « frères » politiquement de gauche.

À peine aurait-il pu être un peu plus maçonniquement explicite en lançant le cri d'appel à l'aide des frères aux abois : « *À moi les enfants de la Veuve !* ». (1) *Et en accompagnant bien sûr ces mots du célèbre « signe de détresse » explicite qui va avec, consistant à placer les mains jointes au-dessus de la tête et se rejoignant selon une figure un peu compliquée à décrire.* »

Une figure qui forme un triangle avec les bras joints par les mains, au-dessus de la tête (ndlr)

« *Pour revenir à Hamon l'architecte et maçon de la gauche, nul doute qu'il ait besoin du soutien du plus grand nombre possible de « frangins » (c'est ainsi que les « frères » s'appellent dans le jargon maçonnique).* Et certes, les frangins sont nombreux au parti socialiste et n'ont pas manqué dans les gouvernements de Hollande (Valls, Peillon, Taubira, Le Drian, Cazeneuve, etc, etc...).

Mais en politique, comme dans les médias et les affaires, la maçonnerie peut dire « je suis partout ». Une de ses devises n'est-elle pas : « Ne pas nous voir mais nous sentir partout ». Aussi, même à gauche, tous ne sont pas aujourd'hui chez Hamon.

Peut-être ne sont-ils toujours pas, selon l'ancienne hostilité

réciproque (22° condition de Moscou), en grand nombre au parti communiste ?

Peut-être Mélenchon n'en est-il pas ? Il n'a pas selon nous un tempérament à supporter les fastidieuses réunions de loges ou d'ateliers où il faut longuement écouter « plancher » de débiles frangins. C'était d'ailleurs le cas de Jaurès ; ce dernier n'évoqua-t-ils pas à propos du philosophe allemand Lessing, qui lui était cher, que celui-ci « ne tarda pas à être rebuté par la puérilité et la stérilité des recherches de magies, des jeux de microcosmes et des spéculations sur l'embrasement universel auxquels se livraient les loges envahies d'illumisme et d'occultisme » ? »

C'est là que Bernard Antony se fait des illusions sur Mélenchon, le frangin de Lénine et de la plupart des architectes de la révolution d'Octobre qui ont mis sous leur joug la population russe et celle des autres républiques soviétiques durant 70 ans. Car Mélenchon est franc-maçon « de père en fils » comme il l'a déclaré au micro de RTL à Jean-Jacques Bourdin en 2012. La preuve en son et en image, dans les deux enregistrements ci-dessus!

D'ailleurs, est-il possible d'arriver aussi haut dans la hiérarchie de la gauche sans être Maçon ? Impossible! Il faut au moins adhérer aux idéaux de la Franc-maçonnerie pour grimper. Puisque la profession de foi maçonnique est tenue secrète, impossible d'affirmer avec certitude les appartenances, les degrés etc. Mais les idéaux défendus ne trompent pas!

Comment Bernard Antony a-t-il pu oublier la profession de foi publique et républicaine d'un Mélenchon qui ressemble si fort à celle d'un Peillon ?

Mais la Droite est, elle aussi, bien pourvue en Maçonnerie et la candidate aux élections présidentielles, [Rama Yade, en est l'archétype](#).

Il n'y a aucun mystère si le Système se dresse tout entier, de Mélenchon à Fillon, pour faire barrage à Marine Le Pen et à sa politique dressée contre la République universelle issue de la Révolution de 1789, -que l'on nomme

aujourd'hui mondialisme-, quitte à perpétrer un coup d'Etat par l'entremise d'émeutes savamment orchestrées, à la Soros.

emiliedefresne@medias-presse.info

Le curé de groupe pop « Glorious » se marie !

By Francesca de Villasmundo on February 21st, 2017

Il a chanté la « gloire » d'un Dieu humaniste dans son groupe de « pop louange » *Glorious*. Maintenant il va chanter la louange de sa belle au sein d'un mariage civil !

C'est l'histoire banal d'un curé moderniste mondain et charmeur qui pense être inspiré dans toutes ses actions par un Saint-Esprit qu'il confond avec Dark Vador, le côté obscur de la force.

Dans [une lettre publiée sur internet](#) datée du 19 décembre 2017, le prêtre emblématique David Gréa, a révélé sa liaison avec une femme « *avec laquelle je pense que Dieu m'appelle à vivre* » écrit-il. En un mot, ne me condamnez pas, c'est Dieu qui me guide, je le sais, je vous le dis, croyez-moi...

Que Dieu aille contre ses propres commandements révélés à son Église, son propre Corps, n'a pas d'importance. Le Dieu des modernos est changeant comme le temps, soumis aux passions humaines, il bénit tout ceux qui se laissent aller à l'amour... Au nom de l'amour humain et charnel tout est permis, rien n'est condamnable, tout est justifiable. Telle est la nouvelle théologie d'une certaine Église conciliaire, bergoglienne, rock, fun, jeune, moderne, faisant table rase d'un soi-disant passé de fermeture, de rigidité, de règles morales à respecter... C'est l'amour charnel et naturel qui rend libre, qu'on se le dise...

David Gréa, c'est le prototype du curé progressiste qui veut changer les règles de l'Église sur le célibat ecclésiastique en se cachant derrière une prétendue volonté divine qui l'appelle conjointement au sacerdoce et au mariage. C'est le porte-parole éclairé du Dieu bergoglien qui fait miséricorde et laisse l'homme, juste par nature

évidemment, dans son péché qui n'en est pas un d'ailleurs.

David Gréa a aussi exprimé, dans sa lettre, sa tristesse de devoir quitter ses paroissiens, le cardinal Barbarin lui ayant demandé « *de prendre, dès à présent, un temps de discernement et de recul* » :

« *C'est une tristesse pour moi de ne pas pouvoir terminer l'année avec vous et j'imagine que vous la partagez* ».

Séance lacrymale pour Monsieur le Curé et ses paroissiens séparés brutalement l'un des autres ! La sanction est amère pour ce respectable Gréa du groupe de pop louange *Glorious* qui faisait se trémousser les jeunes de la paroisse Sainte Blandine de Lyon au son de ses accords électriques.



Mais il a eu son petit réconfort grâce au pape François qu'il a rencontré pour lui faire part de cette nouvelle volonté de Dieu sur lui : « J'ai souhaité être en vérité avec l'Église en disant ma joie d'être prêtre et mon désir de me marier ». François écrit-il « m'a écouté avec bienveillance et a honoré ma démarche d'intégrité. » D'intégrité ? Trahir son vœux de chasteté et sa volonté de se marier, venir en parler au pape comme d'un bienfait, serait donc un acte intègre pour El pape argentin. Si ces propos bergogliens qui témoignent d'un relativisme moral qui frise même l'approbation de l'amour libre sont véridiques, les partisans de l'abolition du célibat ecclésiastique auraient avec Jorge Maria Bergoglio un allié conséquent qui se dévoile fort à propos en leur faveur.

Par ailleurs, les tenants de l'accès à la communion pour les divorcés remariés civilement, proposition contenue dans *Amoris laetitia*, gagnent eux-aussi une bataille grâce à cette affaire lyonnaise. En effet comment condamner un homme marié qui part avec un

nouvel amour pour fonder une nouvelle famille ? Comme le curé Gréa, c'est Dieu qui l'inspire, il obéit à la volonté de Dieu, pourra-t-il dorénavant prétendre. Or si ce dernier est intègre selon le pape François, l'homme adultère l'est tout autant. S'il est intègre, il peut alors communier... Et ainsi avance la révolution amoralisée et immorale dans l'Église bregoglienne.

« Glorious » pour la louange de l'homme !



Francesca de Villasmundo
